

# Circuit "La Grand Place"

Départ : Office de tourisme    Durée : Environ 30 mn

La Première Guerre mondiale ne laisse de Comines qu'un champ de ruines. A son terme, la vie reprend ses droits peu à peu ; Comines s'inspire alors de son passé pour retracer ses rues et dessiner ses bâtiments, influencée par ce style qui fut le sien et celui de sa région : la renaissance flamande. L'Hôtel de ville et l'église Saint-Chrysole sortent de terre pour donner forme à la Grand Place, bordée de constructions et reliée au pont frontière par une belle courbe de maisons à la flamande.

## 1 Maison du patrimoine "André Schoonheere" (1925)

Construit dans l'entre-deux-guerres, ce bâtiment illustre le style architectural régional avec son pignon en façade triangulaire, cantonné de pots à feu. Il servit de café et de salle de spectacles et pris le nom de « l'Hôtel des Sapeurs Pompiers » quand l'un de ses propriétaires fut capitaine des sapeurs pompiers. La Ville en devient propriétaire en 1995 pour l'aménager en un lieu dédié à la culture, au tourisme et au patrimoine avec la conservation des archives historiques.

Partir sur la gauche vers l'église en restant sur le trottoir et se rendre vers le campanile de l'église au pied du monument aux morts.

## 2 L'église Saint-Chrysole (entre 1922 et 1938)

Architectes : Maurice Storez, Dom Paul Bellot  
Style néo byzantin (brique, béton armé, mosaïque)

Fortement endommagée par la guerre, l'ancienne église de type hallekerque (ensemble architecturale flamand défini par 3 nefs) est démolie en 1919, tout comme l'Hôtel de ville. Le maire de l'époque fit appel à deux architectes de renom pour dresser les plans des deux monuments les plus remarquables : Louis-Marie Cordonnier pour l'Hôtel de ville et Maurice Storez pour l'église. Ce dernier s'associe avec Dom Paul Bellot, moine architecte pour le décor de l'édifice.

L'architecte employa le béton armé pour structurer l'église ce qui lui a permis de jouer avec les volumes et de créer de grandes ouvertures pour les vitraux. Les exemples d'utilisation de ce nouveau matériau d'art sont peu nombreux et trop récents à l'époque pour être bien connus.

Ouverte au culte en février 1929, jour de la fête de Saint-Chrysole, l'église sera définitivement achevée en 1938. Elle apparaît comme une œuvre originale dont le style néo-byzantin évoque les premières églises chrétiennes.



Le dôme de l'église Saint-Chrysole

Le dôme : en forme de polygone, le dôme est décoré de carreaux de grès cérames polychromés et entouré de quatre tourelles.

Le campanile : isolé de l'ensemble, le clocher est à l'emplacement de l'ancien beffroi de la ville et s'élève

à 51 mètres de hauteur. Il abrite trois cloches dont l'une, dite la « cloche des morts », rappelle par son inscription le souvenir des « Enfants de Comines tués pendant la guerre franco-allemande de 1914-1918 ».



La cloche aux morts - Eglise Saint-Chrysole

## 3 Le monument aux morts - à la base du campanile - 1929

Sculpteur lillois : Adolphe Masselot

Élevé sur les plans de l'architecte Cordonnier, le monument présente Comines comme une femme drapée s'appuyant sur un bouclier aux armes de la ville et couronnant de lauriers un soldat français gisant à ses pieds. En arrière-plan est représentée la ville avant sa destruction avec son beffroi de 1623, l'Hôtel de ville de 1701 et l'ancienne église.



Eglise Saint-Chrysole et beffroi

Prendre sur la droite du monument aux morts pour accéder au petit jardin de l'église.

## 4 Le buste de Philippe de Comines (1964)

(situé à l'arrière du campanile, jardin à côté de l'église)

Sculpteur cominois : Albert Derudder

Dans la ville, de nombreux monuments et bâtiments portent le nom de celui qui est le créateur du genre des mémoires historiques. Philippe de Comines, autrement orthographié Philippe de Comynnes, a passé son enfance à Comines. Il fut également chroniqueur, diplomate et conseiller de Charles le Téméraire et de trois rois de France (Louis XI, Charles VIII et Louis XII). L'inscription en bas du buste signifie « Celui qui ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas », sévère maxime de saint Paul, que Philippe de Comines fit graver sur son tombeau.



En sortant du petit jardin, continuer dans la rue du Château sur la gauche et prendre à gauche après la maison paroissiale, découvrir l'arrière de l'église avant d'arriver à l'entrée du jardin public.

## 5 Mur de briques

(accès derrière l'église vers le jardin public)

Ce mur fortifié à contrefort daté du XVII<sup>ème</sup> siècle serait le mur d'enceinte de l'ancien hôpital ou de l'église, il bordait les jardins du château de Comines (présent jusqu'en 1674). Il s'agit du seul vestige historique datant d'avant la Première Guerre mondiale en centre-ville.

## 6 Le jardin public

Accessible de 8h à 20h

Le jardin public a été aménagé et doté d'un kiosque en 1908. Le parc et son kiosque ont été touchés par la guerre et reconstruits à la fin des années vingt et début des années trente dans leur aspect actuel pour constituer aujourd'hui un lieu de promenade et de repos, mitoyen de l'église et situé en bordure de la Lys.



Le kiosque du jardin public

Traverser par le passage piéton près de la Maison du patrimoine pour se rendre vers l'Hôtel de ville.

## 7 L'Hôtel de ville (1929)

Architecte : Louis-Marie Cordonnier.

Style renaissance flamande (brique, pierre, béton armé)

Ouverture au public : 8h30 - 12h // 15h30 - 17h

(jusqu'à 18h les mardi et jeudi) et le samedi, 10h30 - 12h

L'ensemble se compose du corps principal et du beffroi qui présentent tous deux la même alliance de briques et de pierres et le même vocabulaire architectural : tourelles à clocheton, lucarnes, épis décoratifs, couverture en ardoises.

A noter pour le corps principal : l'avant-corps en saillie, le petit campanile, réplique de la lanterne de tête du beffroi. A l'intérieur, une remarquable série de vitraux qui rappelle à la fois les seigneurs successifs de la ville par leurs armoiries, la création de la Fête des louches et fait allusion à l'activité qui a marqué l'histoire de Comines, la rubanerie, est à découvrir dans l'escalier principal.

A la sortie de l'Hôtel de ville, face à l'église, prendre à droite en longeant l'Hôtel de ville et continuer tout droit pour emprunter le passage piéton.

## 8 Le beffroi

Architecte : Louis-Marie Cordonnier

Style renaissance flamande (brique, pierre, béton armé)

Non visitable (affectation administrative)

Hauteur : 58 mètres

Classement au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 2005

Deux dates symboliques apparaissent sur les flancs nord et sud du beffroi, dates de ses reconstructions : 1623 (le beffroi prend son aspect actuel) et 1927 (reconstruction après démolition au cours de la Première Guerre mondiale). Avant 1623, le beffroi existait sous des formes plus austères dès le Moyen Age. L'édifice est constitué d'une tour de 9 mètres de large et de 22 mètres de haut. Surmontant la tour, on trouve un dôme en forme de bulbe qui confère au bâtiment une caractéristique architecturale unique en son genre.

Se diriger vers le pont frontière, point de passage vers la Belgique.

## 9 Le pont frontière

Il semble qu'il existait déjà à l'époque romaine un point de passage sur la Lys. Du XI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, de multiples ponts furent édifiés et détruits. La séparation de Comines France et de Comines Belgique due au traité d'Utrecht de 1713 fut confirmée par les guerres napoléoniennes. Le pont actuel fut construit en 1951. Jusque dans le début des années 1990, la douane y était présente.



**A découvrir également**

- Maquette du château de Comines à la Maison du patrimoine.
- Le plan en relief de Comines au XVII<sup>ème</sup> siècle dans le hall de l'Hôtel de ville.
- Le blason de Comines que l'on retrouve au sommet de la façade de l'Hôtel de ville (au sommet du pignon à la flamande - entrée principale du beffroi) et sur le Monument aux morts, au pied du campanile de l'église.
- Le musée de la rubanerie, 50 rue du Fort, en Belgique (500 mètres après le pont frontière sur la gauche)

D'autres circuits de randonnée ainsi que la liste des hébergements et restaurateurs sont disponibles à l'Office de tourisme



Photo : © Collection privée



**Office de tourisme**

Maison du patrimoine  
 4, rue du pont  
 59560 Comines  
 Tél : 03 20 14 21 51  
[www.ville-comines.fr](http://www.ville-comines.fr)

**Promenade découverte  
 du patrimoine**

**La Grand Place**

Réalisation : Direction de la communication - © Ville de Comines - Avril 2007

 Départ :  
Office de tourisme

---

 Durée :  
Environ 30 mn

